

A photograph of several domes in Rome, Italy, silhouetted against a sunset sky. The sky is a mix of orange, yellow, and dark blue, with scattered clouds. The largest dome is on the left, and another large one is on the right. Several smaller domes are visible in the background. The word "Rome" is written in white, sans-serif font in the upper right quadrant.

Rome

photographies François Poulet-Mathis

Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome
Et rien de Rome en Rome n'aperçois,
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

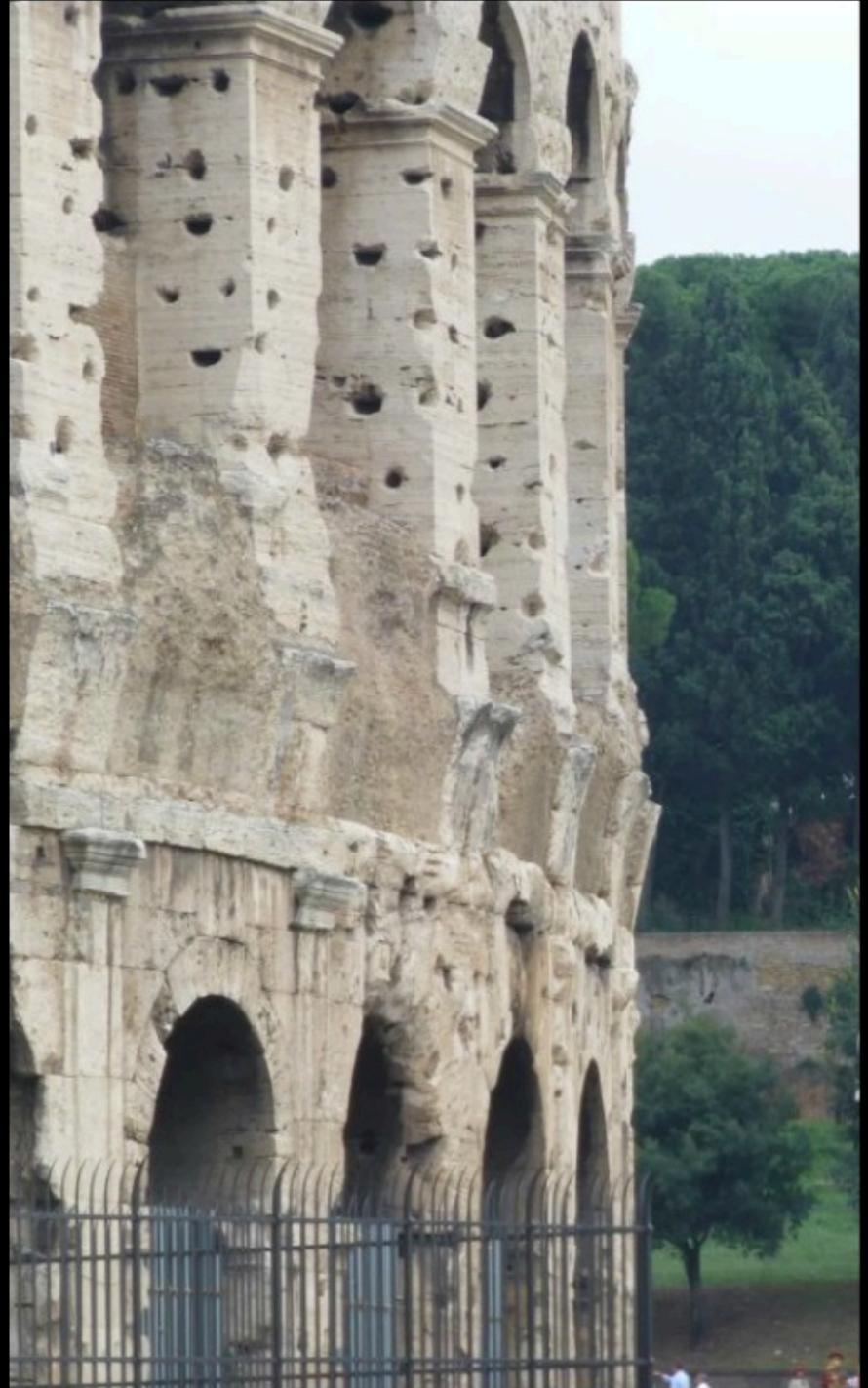
Joachim du Bellay





Vois quel orgueil,
quelle ruine
et comme celle qui mit
le monde sous ses lois,
Pour dompter tout,
se dompta quelquefois,
Et devint proie au temps,
qui tout consomme.

Joachim du Bellay





Rome de Rome est le seul monument,
Et Rome Rome a vaincu seulement.
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit,

Joachim du Bellay

Le regard égaré dans ce dédale oblique,
De degrés en degrés, de portique en portique,
Parcourt en serpentant ce lugubre désert,
Fuit, monte, redescend, se retrouve et se perd.

On dirait le tombeau d'un peuple tout entier,
Où la mémoire, errante après des jours sans nombre,
Dans la nuit du passé viendrait chercher une ombre

Alphonse de Lamartine





Reste de Rome.
O mondaine inconstance !
Ce qui est ferme,
est par le temps détruit,
Et ce qui fuit,
au temps fait résistance.

Joachim du Bellay





Rome qui t'a vu naître,
et que ton coeur adore !
Rome enfin que je hais
parce qu'elle t'honore !
Que le courroux du Ciel
allumé par mes vœux
Fasse pleuvoir sur elle
un déluge de feux !

...

Que l'Orient contre elle
à l'Occident s'allie;
Que cent peuples unis
des bouts de l'univers
Passent pour la détruire
et les monts et les mers !

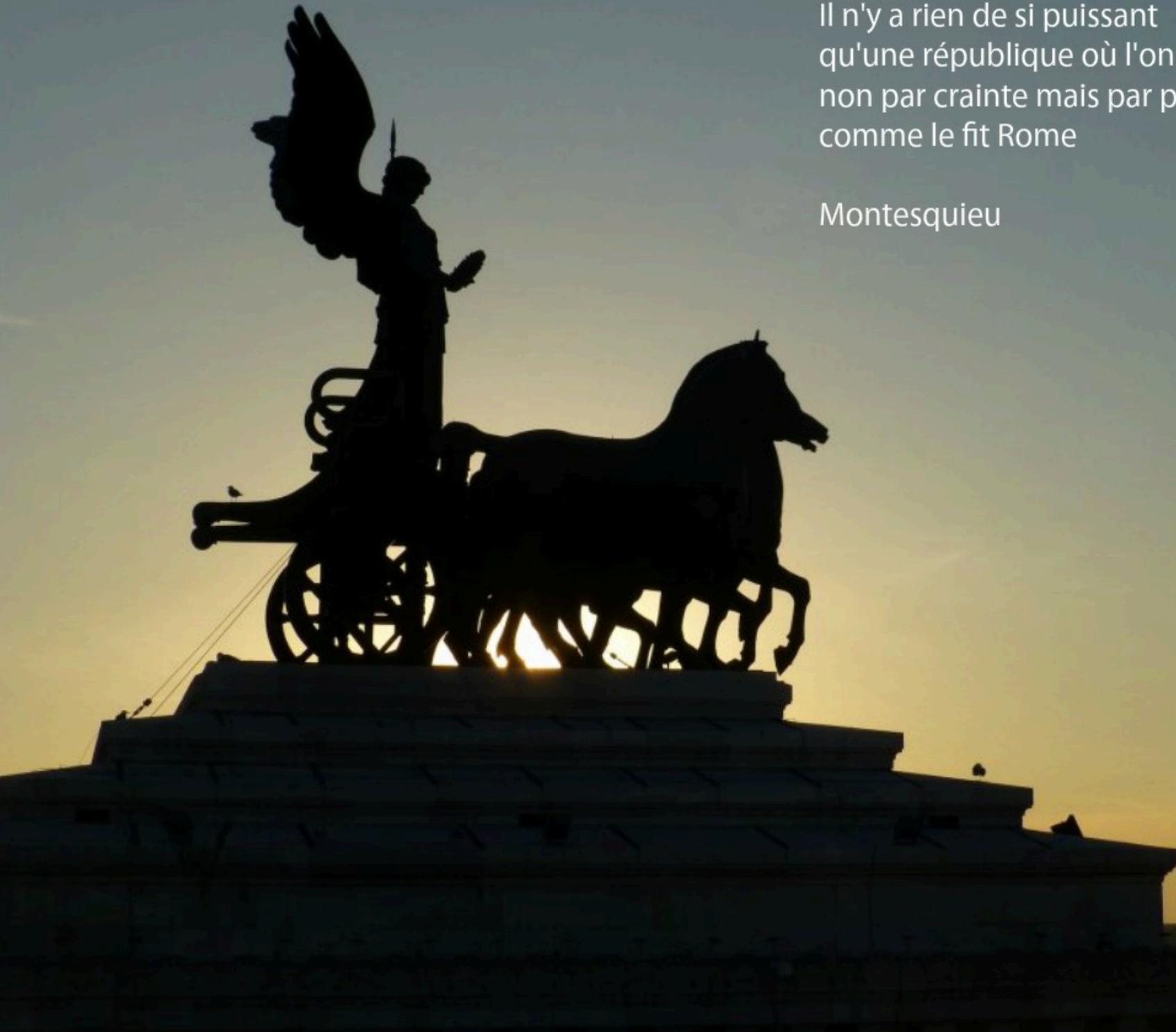
...

Puissé-je de mes vœux
y voir tomber ce foudre,
Voir ses maisons en cendre,
et tes lauriers en poudre,
Voir le dernier Romain
à son dernier soupir,
Moi seule en être cause
et mourir de plaisir.

Pierre Corneille - Horace

Il n'y a rien de si puissant
qu'une république où l'on observe les lois
non par crainte mais par passion
comme le fit Rome

Montesquieu





Sur le mont Janicule
et ses pins toujours verts,
Tu meurs, mais dans ta gloire
on t'admire, on te chante
Tu meurs, divin soleil,
au milieu des concerts
De cette Rome
plus touchante
Qui pleure ta clarté
ravie à ses déserts.

Casimir Delavigne,
Les Messéniennes





le peintre et le poète
Laissent, en expirant,
d'immortels héritiers ;
Jamais l'affreuse nuit
ne les prend tout entiers.
À défaut d'action,
leur grande âme inquiète
De la mort et du temps
entreprenant la conquête,

Alfred de Musset - la Malibran



Celui-là sur l'airain a gravé sa pensée
Dans un rythme doré l'autre l'a cadencée

la jeune Vénus, fille de Praxitèle,
Sourit encor, debout dans sa divinité,
Aux siècles impuissants qu'a vaincus sa beauté.

Alfred de Musset - Ode à la Malibran



Tu l'as vu, ce ciel enchanté
Qui montre avec tant de clarté
Le grand mystère
Si pur,
qu'un soupir monte à Dieu
Plus librement
qu'en aucun lieu
qui soit sur terre.

Alfred de Musset



HINC SACERDO

CCISIAM MEAM



Nous sommes montés
sur la coupole,
à nos pieds,
la ville de Rome,
dans toute son étendue,
avec ses palais sur les collines,
ses coupoles

Goethe







que cette richesse et que tous ces trésors
Et que l'effrayant luxe usurpé dont je sors
Ne me maudiront pas d'avoir, vécu, fantôme,
Dans cette pourpre, moi qui suis fait pour le chaume !

Victor Hugo





Je ne sais pas pourquoi j'habite ce palais
Je ne sais pas pourquoi je porte un diadème
On m'appelle Seigneur des Seigneurs,
Chef suprême,

N'ayant rien que l'instant, et les instants sont courts ;
Je sais que l'homme souffre,
et j'arrive au secours

Victor Hugo





Michel-Ange ...
où l'on voit des Hercules
Se mêler à des Christs,
et se lever tout droits
Des fantômes puissants
qui dans les crépuscules
Déchirent leur suaire
en étirant leurs doigts

Charles Baudelaire
les fleurs du mal





miroir profond et sombre,
Où des anges charmants,
avec un doux sourire
Tout chargé de mystère,
apparaissent à l'ombre
Des glaciers et des pins

Charles Baudelaire - les fleurs du mal



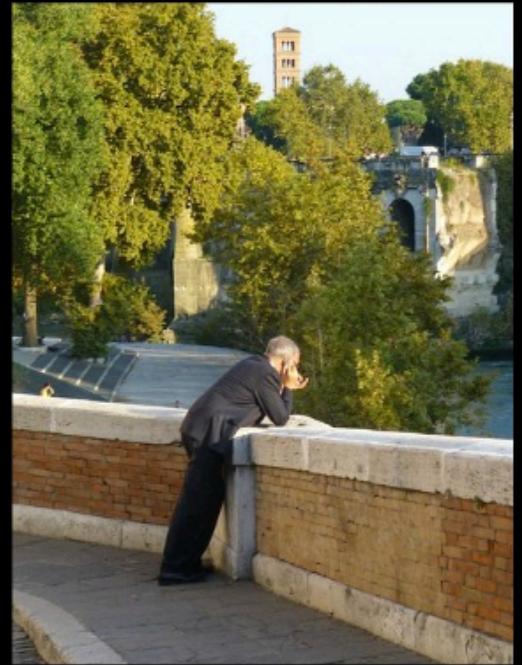
Plus me plaist le sejour qu'on basty mes ayeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaist l'ardoise fine:

Joachim du Bellay



Pincio, parc des poètes, écrivains,
peintres et philosophes
ou tout simplement
amateurs des belles ... et bonnes choses,





La vraie patrie est celle
où l'on rencontre le plus de gens
qui vous ressemblent.

Stendhal





Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina?
ni la consternation du peuple,
ni les regards indignés de tous les sénateurs,
rien n'a pu t'ébranler !

Cicéron - discours contre Catilina

A dramatic sunset over a city, likely Rome, with a large dome (St. Peter's Basilica) visible in the center. The sky is filled with dark, heavy clouds, and the sun is low on the horizon, casting a warm orange glow. The city buildings are silhouetted against the bright light of the setting sun.

Tous ces grands monuments
empruntaient de leurs ombres
Plus de grandeur encore
et plus de majesté

Casimir Delavigne





tous les chemins mènent à Rome

Alain de Lille





Rome

photographies François Poulet-Mathis
2014